

Discours de Noël Pasquier

*Cérémonie de remise des insignes de Chevalier des Arts et Lettres par Jean-Louis Debré.
Conseil Constitutionnel, le 19 novembre 2015, Paris.*



"Cher Jean-Louis Debré,
Monsieur le Ministre Jacques Toubon, Défenseur des droits,
Monsieur le Ministre Jean-Jacques Aillagon,
Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, Arnaud d'Hauterives,
cher confrère et ami
Chers amis,

Tout d'abord, je vous remercie de tout cœur d'être présents ce soir. Monsieur le Président du Conseil Constitutionnel, je vous remercie sincèrement d'avoir accepté de

me remettre les insignes des Arts et des Lettres ; et d'avoir accepté de nous réunir dans ce lieu magnifique et prestigieux, où vous veillez au respect de la Constitution et garantissez nos droits et nos libertés. Merci d'avoir, avec quel brio, évoqué et retracé mon parcours d'artiste.

Je veux remercier également Marianne Damry, qui a rendu cette soirée possible; elle est la « facilitatrice » de l'Hôpital Universitaire Robert-Debré, auquel vous savez que je suis très attaché, comme vous.

Merci à Jean-Claude Kervot et à ses amis qui ont su y faire entrer l'art contemporain, en y associant les enfants, notamment à l'occasion des ateliers d'art plastique, auxquels j'ai participé.

Permettez-moi aussi de remercier ceux avec qui je travaille presque quotidiennement et depuis tant d'années dans la confiance et l'amitié. Véronique Smagghe, récent chevalier, galeriste parisienne reconnue, qui présente mon travail.

Ghenadie Burlacu et Odile Gorse, chevalier elle aussi, mes agents à New York qui me soutiennent aussi avec énergie, grâce à eux, l'art et l'amitié n'ont pas de frontières.

Merci aussi, cher Christian Cabrol, d'être parmi nous.

Une de vos patientes, Mireille Darc, opérée à cœur ouvert, a dit : « Le professeur Cabrol est le seul homme qui a touché mon cœur ».

Vous tous aussi, chacun à votre façon, vous avez touché mon cœur d'homme et d'artiste ; merci de compter dans ma vie. Je suis heureux que nos chemins se soient un jour croisés.

Venons-en au fait. Cette distinction, je ne l'ai ni recherchée, ni demandée, et si je l'accepte, avec simplicité et fierté, comme reconnaissance de quelques décennies de travail, c'est pour la partager aussitôt avec ma femme Clotilde car, comme a écrit Serge Gainsbourg, notre ami et voisin à la Cité Internationale des Arts : « Noël et Clotilde Pasquier vivent et peignent si près l'un de l'autre que leur quatre yeux sont devenus interchangeables comme ceux d'un animal fabuleux ».

Quelques années auparavant, j'étais encore à Alger, ma ville natale. C'est là que j'ai étudié simultanément la peinture aux Beaux-Arts et le piano, avec mon jeune et brillant professeur Éric Heidsieck, ici présent. J'ai travaillé avec ardeur dans ces deux disciplines. Et finalement, c'est la peinture qui m'a choisi.

Vous savez que je suis un homme pressé.

J'ai donc commencé par un parcours éclair aux Beaux-Arts d'Alger.

Si au premier trimestre, j'étais bien dans l'atelier de première année, au 2e trimestre, je me suis glissé dans l'atelier de 2e année ;

et au 3e trimestre, devinez-vous ? ...eh oui, mes professeurs ont accepté que je passe en 3e année. [if !supportLineBreakNewLine] [endif]

Et dès le mois suivant, j'ai réussi le concours d'entrée aux Arts Déco de Paris, où j'ai passé 4 années de ma belle jeunesse. ... J'y ai surtout rencontré Clotilde, le coup de foudre ! Dès le lendemain de notre diplôme, nous nous mariâmes.

Les années ont passé. Vite. Et comme on dit dans les contes de fées : « ils furent heureux et eurent..... 3 enfants ».

Ce soir, nous avons la joie de les avoir à nos côtés ainsi que 2 de nos 5 petits-enfants.

Je ne leur parle pas d'Alger. Je ne leur parle pas de la cicatrice de mes origines,
de mes racines perdues à jamais mais jamais oubliées,
de cet instant où rien ne sera plus comme avant,
quand a soufflé le sirocco, vent brûlant de l'Histoire,

de cet instant où le dernier bateau s'éloigne sur la courbe de la Terre, où mes souvenirs
plongent, noyés, engloutis sous l'horizon dans le Bleu ultramarin, l'eau, le ciel, ce Bleu
que j'aime et qui m'aime.
Ce Bleu qui définit une grande partie de mon inspiration et de mon œuvre.

J'ai retrouvé des racines, je les ai renouées à l'Ouest de l'Hexagone, en Bretagne, dans le
Finistère du bout du monde.

Qu'est-ce qui m'anime depuis toutes ces années ?

Je crois vraiment qu'à l'heure du tout numérique, l'art sensible et sincère doit garder
encore toute sa place.
Depuis toujours, je peins plus avec mon cœur qu'avec ma tête.

À quoi sert l'art ?

Voilà pour moi quel est le rôle de l'artiste et ce que je veux continuer à faire chaque jour :
rompre l'accoutumance et l'uniformité du quotidien, questionner, être provocateur –
mais non subversif,
en prenant le risque d'être incompris .

Je vous dirai donc que dans un monde de controverses et de transversalités, mon
énergie, qui n'est pas violence, s'oppose à la violence d'aujourd'hui,
avec les tragiques événements récents.

En dépit de tout, l'artiste redonne et partage ce qu'il a reçu, car je suis persuadé qu'il y a
plus de satisfaction à donner, qu'à recevoir. *Cette notion de partage est capitale et
nécessaire ; et elle est naturelle* pour moi qui ai grandi au sein d'une fratrie de sept
enfants, dont la plus jeune s'appelle France.

Ainsi je suis un montreur, un semeur d'idées, et je tente de vous révéler ce dont vous
rêvez, un mieux espéré.

Je vais conclure et vous laisser enfin profiter des nourritures terrestres. Car, comme
disait Beaumarchais, « Pour pouvoir créer, encore faut-il au préalable pouvoir dîner ».

On dit qu'en France tout finit par des chansons; je vais donc, non pas chanter, rassurez-
vous, mais citer un chanteur, che-va-lier comme moi, Maurice Chevalier :

« L'âge mûr est le plus beau :

on est assez âgé pour reconnaître ses erreurs passées,
mais encore assez jeune pour en commettre de nouvelles. »

Personnellement, je préfère parler d'expériences plutôt que d'erreurs, car les
expériences permettent de s'améliorer.

Je sais que nos chemins vont encore se croiser,
Et je vous remercie tous pour votre présence ce soir".